

Pour une approche sensible de l'architecture à l'école

Le terme vient du latin « architectura » signifiant « chef et couvreur », c'est l'art de concevoir des espaces couverts. A notre époque nous considérons l'architecture comme l'art de bâtir et d'orner les édifices.

Un édifice architectural est un objet creux, constitué d'une enveloppe de façades et d'une toiture qui le couvre. Il contient des espaces de vie intérieurs où les habitants et leurs activités sont protégés des intempéries. Il a une forme au service d'une fonctionnalité. Exemples : école, maison, usine, église, chapelle, château, lavoir.

L'architecture est partout, elle appartient à la vie quotidienne, et pourtant on ne la voit pas toujours: il est des lieux qu'on parcourt si souvent qu'on ne les regarde même plus.

Toute architecture se prête à la compréhension de ses enjeux, c'est donc un domaine facilement abordable à l'école. Avant de découvrir des œuvres majeures du patrimoine, on peut commencer par regarder son patrimoine de proximité: son école, sa mairie, son église, sa gare...

Rencontrer une architecture, c'est rencontrer une œuvre avec le corps et les cinq sens. Ce n'est pas seulement un objet de culture que l'élève est amené à s'approprier, c'est aussi un objet concret dans un espace à éprouver.

En privilégiant une approche sensible d'un site architectural, on aide l'élève à développer son sens de l'observation, à affiner ses perceptions (visuelle, auditive, tactile et olfactive), pour passer de la perception à la compréhension. Par l'analyse et la comparaison des phénomènes, par la recherche d'informations, on invite l'élève à mieux saisir les enjeux de l'architecture, les rapports forme / fonction / histoire / esthétique, et à exercer son sens critique. Des temps de pratiques plastiques complètent la démarche pour renforcer la compréhension, développer l'imaginaire et la créativité : des situations qui permettent à l'élève de formuler des intentions, de prendre des initiatives et de se confronter aux matériaux, outils, gestes, démarches, procédés...

"C'est en favorisant l'articulation entre faire et connaître, les allers et retours entre pratique et rencontre, le passage de l'émotion au ressenti conscientisé et formalisé que le mot culture prend peu à peu du sens pour l'élève, qu'il pourra d'autant mieux en appréhender les fondements et les enjeux qui y sont liés. Placé au cœur d'une culture en train de se construire, au cœur d'une culture vivante et mouvante, l'élève s'émerveille, va avec plaisir de surprise en surprise, est happé par la force de ce qu'il découvre ou de ce qu'il ressent et prend conscience que cette culture va lui offrir les clés de compréhension et d'appréhension du monde qui l'entoure."

eduscol.education.fr/ressources-2016 - Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche - Mars 2016

Comment appréhender l'architecture à l'école

Les architectes du CAUE71 proposent d'aborder une architecture à partir de 4 grandes questions :

- **Quelle est la forme de l'espace ?** (volume, limites, sensations tactiles, lumineuses et sonores...)
- **A quoi ça sert ?** (habitation, lieu de travail, abri...)
- **Comment est-ce construit ?** (matériaux, techniques ...)
- **A quel environnement s'adapte-t-elle ?** (climat, ensoleillement, matériaux locaux...)

La démarche développée ci-dessous permet d'aborder ces quatre questions fondamentales.

1. En amont en classe

Faire émerger les représentations des élèves sur le type de bâti et/ou l'architecture en général.

2. Sur site : approche sensible, ressentir par tous les sens

On peut proposer différentes activités faisant appel à un sens particulier. Le principe est de rendre les enfants actifs. Ces activités se font dans les différents espaces intérieurs et extérieurs du bâtiment. Penser à garder des traces, vues générales et détails : photographies, dessins, croquis, frottages, récolte d'éléments naturels...

Se référer au « [Tableau Rencontre sensible d'une architecture](#) ».

A l'extérieur

La vue

- Si possible, avant d'arriver sur le site, prendre le temps d'observer le paysage alentour.
- Sur le site, on peut commencer par demander aux élèves d'exprimer ce qu'ils ressentent, leurs émotions. Les ressentis ne sont pas les mêmes pour tous, ils sont propres à chacun et tous se respectent. Puis les élèves pourront dire ce que le lieu leur raconte, ce qu'ils imaginent.
- Déambuler librement sur le site. Quand c'est possible, prendre de la hauteur par rapport au lieu. Repérer comment le bâti s'inscrit dans le site existant : naturel, urbain ou rural. Qu'est-ce qu'il y a autour? Est-il isolé ou inséré dans un ensemble ? Est-ce en harmonie ou pas avec cet environnement ?
- Volume : se mesurer physiquement avec le lieu, en prenant son corps comme échelle. Comment perçoit-on le volume du bâti, se sent-on petit, grand, écrasé ... ? Est-ce que le lieu influence les sensations de bien-être, mal-être...

- S'installer face au bâti
- Repérer les éléments architecturaux extérieurs permettant d'émettre des hypothèses sur : à quoi ça sert ? Pour qui ?
- Aborder l'aspect esthétique et formel : quelle forme cela a ? Un ou plusieurs bâtiments ? Ouvertures ? Couleurs ? ombres et lumières ?
- Le regarder, le dessiner et le photographier de différents points de vue.
- Inventer un nom, donner un « titre » à l'architecture.
- Couleurs si c'est pertinent : l'enseignant a préparé un nuancier. Il fait piocher par chaque enfant une couleur, celui-ci doit la rechercher dans le lieu / ou les élèves fabriquent le nuancier du lieu avec des craies grasses et des petits morceaux de carton.

Le toucher

- Permettre le contact direct avec les matériaux, sinon prévoir une boîte contenant des morceaux de différents matériaux pouvant servir à la construction : briques, pierres polies/ brutes/bouchardées, bois, ardoises, fer, terre cuite, zinc... et les retrouver sur le site ou pas

- Penser à toutes les situations de découverte en aveugle. Par exemple : les élèves sont par deux, l'un a les yeux bandés, l'autre le guide et l'amène au contact des matériaux. Celui qui touche exprime ses sensations : lisse, rugueux, froid, chaud ou « ça gratte », « c'est doudou » etc

- Penser aux perceptions sur la peau lors de la déambulation sur le site : chaud, froid, venté, humide...

L'ouïe, l'odorat

- Repérer de manière globale les sons : bruit des voitures, des tracteurs, de l'eau... les odeurs : agréables, repoussantes, caractéristiques de l'environnement.

A l'intérieur

La vue

- Confronter les hypothèses émises avant d'entrer avec ce qu'on découvre à l'intérieur : à quoi ça sert ? Pour qui ?

- Observer l'espace intérieur : distribution des espaces, circulations, passages, niveaux... dimensions, lumières (naturelles, artificielles), vue sur l'extérieur ou pas, couleurs, transparence, opacité.

- Couleurs, si c'est pertinent, reprendre la proposition faite pour l'extérieur.

Le toucher : si c'est pertinent, reprendre la proposition faite pour l'extérieur.

L'ouïe, l'odorat : repérer de manière globale les sons, les odeurs (agréables, repoussantes) puis en se déplaçant rechercher des lieux ayant une acoustique particulière, résonance, écho, sons sourds ou assourdissants...

3. De retour en classe : analyser et comprendre en utilisant le lexique approprié.

En fonction de la spécificité du lieu choisi, on abordera au choix les points développés ci-dessous. Il s'agit de mettre en évidence les choix opérés par l'architecte :

- en lien avec la fonction du lieu
- en lien avec l'environnement
- en lien avec les matériaux et la technique
- le parti pris esthétique.

Reprendre les quatre questions essentielles (voir ci-dessus) **et y répondre à l'aide des éléments récoltés sur le site.**

Consigner, mettre en forme les traces des activités menées sur place (dans le cahier culturel par exemple).

Mettre en réseau avec d'autres architectures : même époque et d'autres fonctions, même type de bâti, ailleurs dans le monde...

Inscrire cette approche dans un projet transversal : histoire, géographie, sciences, arts visuels, éducation musicale, littérature, histoire des arts...